

DES EUROPÉENS. 3

comme une fuite des troubles précédents, & comme des étincelles d'un feu qui pourroit avoir des suites très pernicieuses pour son projet, s'il n'étoit éteint de bonne heure. Son esprit étoit agité par les plus tristes réflexions, & après avoir examiné différents moyens, il forma une résolution bien propre à faire connoître la grandeur de son courage. Ce fut de détruire ses vaisseaux, pour que les soldats, privés de tout moyen de s'échaper, se déterminassent à agir avec encore plus d'ardeur & d'unanimité, puisqu'il falloit vaincre ou mourir. Il communiqua son projet à ses confidens, qui par leurs insinuations, soutenues de présents faits à propos, furent si bien persuader leurs compagnons, que les matelots eux-mêmes déclarèrent unanimement que les vaisseaux étoient en grand danger de couler à fond, après les dommages qu'ils avoient soufferts : ensorte que Cortez parut agir conformément à leurs desirs, quand il donna ordre d'apporter à terre les voiles, les cordages & les ferremens des navires, avec toutes les planches qui pouvoient servir ; ensuite il fit couler à fond tous les

CORTEZ,
Chap. XI.

An. 1519.